

# Les entrepreneurs en panne de confiance

Les entrepreneurs craignent un climat des affaires moins propice qu'en 2005. Le Luxembourg est le seul des pays dans l'enquête Eurochambres 2006, où la courbe de confiance est négative (en dessous de zéro).

Pierre Gramegna et Carlo Thelen ont présenté, hier, à la Chambre de commerce les résultats de l'enquête Eurochambres 2006.

Au Grand-Duché, 2005 a été une année mitigée pour les entreprises. Le contexte macroéconomique se

déroule de manière relativement difficile, car les prix de production sont élevés, le moteur économique est en panne en Europe et la confiance des consommateurs demeure faible. Les dirigeants d'entreprise sont restés prudents et réservés.

La Chambre de commerce s'inquiète notamment de l'évolution des indicateurs relatifs à l'emploi : la part des entreprises anticipant une hausse des embauches au cours de 2006 (19 %) est inférieure à la part des entreprises ayant augmenté leurs ressources humaines au cours de 2005 (29,7 %). Le pessimisme domine dans les entreprises industrielles ou manufacturières par rapport aux prestataires de services.

Pierre Gramegna, le directeur de la Chambre de commerce, explique le pessimisme des entreprises par une peur devant l'économie globalisée. Il estime que le prix du pétrole a accentué ce sentiment. Il note, par ailleurs, que les entrepreneurs sont conscients des décisions structurelles importantes à prendre. Un message assez clair a ainsi été envoyé aux responsables politiques.

Les investissements des entreprises en 2005 ont évolué favorablement. L'enquête Eurochambres 2006 révèle que la tendance à inves-

tir est plus importante dans le secteur des services (20 %) que dans le secteur industriel (11,9 %).

L'indicateur concernant l'influence de l'environnement économique sur les entreprises connaît une détérioration sensible entre 2005 et 2006 (courbe bleue sur le graphique ci-contre).

L'activité économique a connu un léger ralentissement au cours de l'année 2005 (courbe jaune) : le taux de croissance a légèrement fléchi pour s'établir à 3,5 %, c'est-à-dire à un niveau sensiblement inférieur aux 4,5 % de 2004 (courbe rouge). Seul le secteur financier fait exception, puisque 24,1 % des entreprises de ce secteur ont constaté une détérioration du climat des affaires en 2005.

Le taux de participation des entreprises à l'enquête est représentatif, puisque 727 entreprises sur un panel de 1 020 ont répondu au questionnaire (71,3 %).

Jean Rhein

**Climat des affaires : la confiance des entreprises est en recul**

